

L'EGLISE DE NOTRE-DAME DE SAUX

Monument Historique

NOTES HISTORIQUES

A 5 km de Montpezat-de-Quercy, vers le Nord, proche du Lemboulas, ruisseau qui sépare le Tarn-et-Garonne du Lot, un clocher ajouré sur ses quatre faces de deux ouvertures ogivales, domine les bois. C'est celui de Notre-Dame de SAUX.

Cette église, jadis, centre d'une paroisse dont l'importance est attestée par les remaniements de l'édifice fut progressivement abandonnée dès après la Révolution. Il n'y eut plus de service régulier après 1835, et faisant suite à la réfection des toitures, une importante cérémonie religieuse en 1912 demeura sans lendemain.

L'édifice fut classé parmi les Monuments Historiques à cause de son ensemble et de ses voûtes. Celles-ci en forme de coupoles se rapprochent par leur technique des cabanes de bergers des Causses du Lot. Un curé de Saux les fit reconstruire, en partie seulement, sans doute en 1742.

Or, les Monuments Historiques, à la demande de Monsieur SALVAGNAC, Architecte des Bâtiments de France pour le Département, ont entrepris en 1957 d'importants travaux en faveur de Notre-Dame de SAUX.

Contreforts, murs, portail ont été remis en parfait état. En même temps, un habile fresquiste, Monsieur NIGAUD, pendant de longs mois a mis à jour et consolidé de magnifiques fresques du 14^e et 15^e siècle, cachées en grande partie par un badigeon.

LES FRESQUES

Les peintures de SAUX ont été exécutées en deux temps et avec des techniques différentes.

Dans toutes ces fresques apparaît l'influence de la miniature marquée dans le choix des scènes et le décor de petits carreaux qui sert de fond au Christ de la voûte, mais on doit noter aussi celle de la tapisserie sensible dans les fresques des parois des chapelles.

La première tranche qui s'étendait sur tout le chœur et les deux premières chapelles a été faite sur un fond blanc d'une peinture à l'eau additionnée sans doute de colle.

La voûte en plein cintre du chœur est ornée d'un Christ en majesté accompagné des attributs des 4 Evangélistes ; sur le mur du chevet se trouve une grande crucifixion, avec la Vierge et St-Jean ; au registre inférieur sur tout le pourtour des murs sont représentées les scènes de l'Evangile de l'Enfance : Annonciation, Visitation, Annonce aux bergers, Adoration des mages, Hérode et Salomé et Fuite en Egypte, mutilées toutefois par l'ouverture de deux fenêtres latérales au 18^e siècle.

Dans la chapelle de gauche figure la légende de Saint-Georges, avec la capture du Dragon ; dans celle de droite, la légende de Sainte-Catherine avec l'interrogatoire de Maximin et la discussion avec les savants d'Alexandrie. Les personnages de toute cette tranche, œuvre du 14^e siècle, se détachent soit sur un fond clair quadrillé de noir, soit sur un fond rouge orné de rinceaux.

La seconde tranche orne le reste de l'édifice. Ce sont des peintures en lavis, plus légères et peu adhérentes, réalisées en teintes plates où dominant les couleurs sombres : rouge brun ou orangé sur un fond très clair ; cette décoration, depuis longtemps à découvert et plus fragile, est beaucoup plus effacée, on n'en distingue souvent que des fragments qui gardent néanmoins toute leur valeur. A droite, sur les murs latéraux, se voient encore les restes d'une vaste composition illustrant le Jugement dernier : personnages qui sortent d'un tombeau, diables cornus, etc... En face, il y avait les scènes de la Passion dont on devine un Christ aux outrages et un Christ en Croix. Dans les chapelles, l'identification est assez difficile à cause de l'usure : un groupe de personnages semble représenter l'envoi des Apôtres en mission. Les personnages les mieux conservés sont, entre les deux chapelles, Sainte-Anne avec la Vierge enfant, et Saint-Christophe en son iconographie traditionnelle.

Ces diverses peintures donnent à l'Eglise de SAUX un intérêt accru ; elles sont le témoin de la foi de nos aïeux, comme de leur souci artistique, car, loin d'être une œuvre populaire comme à Pervillac, elles sont l'œuvre d'artistes qualifiés et dignes de celles tout récemment restaurées aussi qui ornent la chapelle du Château de BIOULE.